

Réflexion pédagogique sur l'enseignement de la terminologie utilisant l'Internet : les avantages du compte rendu de cours publié dans la Toile

Philippe Caignon

Département d'études françaises, Université Concordia

Introduction

De nos jours, le monde de l'enseignement vit une révolution qui le modifie en profondeur. Le réseau Internet, et la technologie qui le soutient, pénètre de plus en plus les salles de classe (Kozma et Johnson 1991 : 10 à 23) ; par exemple, les cours offerts par les universités sont souvent postés sur la Toile ou ont un site qui leur est dédié. Les étudiants comme les professeurs doivent s'adapter à cette nouvelle situation, ce qui peut parfois être déroutant. Or, ces changements apportent aussi d'heureuses innovations pédagogiques. C'est précisément de l'une de ces innovations que nous discuterons dans le présent article. En effet, nous examinerons les avantages pédagogiques résultant de la publication de comptes rendus de cours dans l'Internet. Nous expliquerons comment la rédaction d'un « compte rendu Web » s'insère dans les modalités d'évaluation d'un cours de terminologie et présenterons les aspects de l'enseignement qui bénéficient le plus de la réalisation de ce travail. Finalement nous verrons ce que les étudiants retirent de cette innovation sur les plans de l'acquisition et de la mise en pratique des connaissances, des relations interpersonnelles et de la confiance en soi.

Contexte

Les sites Web

L'utilisation de sites Web dans l'enseignement universitaire est courante au Québec. À l'Université Laval et à l'Université du Québec en Outaouais, par exemple, les cours sont postés dans la Toile et gérés (Auger 2003 : 169, Quirion 2003 : 156) grâce à des outils tels *Eres* ou encore *WebCT* dans le cas de l'Université du Québec en Outaouais. Comme nous le verrons, d'autres instruments informatiques à vocation pédagogique existent dans le monde de l'éducation au Québec.

Depuis 1998, l'Université Concordia met à la disposition des professeurs un outil informatique, Site Generator, conçu pour aider chaque enseignant à créer et à gérer un site Web pour tous les cours qu'il donne. Les sites sont hébergés par un centre serveur lié à la Faculté des arts et sciences. Site Generator s'est révélé un soutien précieux dans l'enseignement de la terminologie. Il permet d'insérer le plan de cours, la bibliographie, le calendrier, les liens hypertextes et la matière enseignée dans les pages du site. Il est aussi facile à utiliser. Les professeurs peuvent en effet concevoir directement leurs pages à l'aide de la barre d'outils de Site Generator ou importer un document Word, moyennant un reformatage des couleurs et des tableaux. Par ailleurs, il offre des options diverses. Les professeurs, par exemple, peuvent ajouter à leur site un diaporama PowerPoint et le présenter en classe, car les nouvelles salles

de cours de l'Université Concordia comprennent des postes de travail informatiques constitués d'un ordinateur relié à l'Internet et à un vidéoprojecteur. Parallèlement, les étudiants sont en mesure de consulter les pages Web ainsi que les documents joints au site avant et après les heures de classe.

L'enseignement magistral est enrichi par les outils informatiques, parce qu'ils donnent aux professeurs les moyens d'expliquer concrètement le fonctionnement de logiciels (ex. : File-Maker Pro) ou de sites spécialisés (ex. : Columbia Encyclopedia), de mettre en pratique certains procédés (ex. : saisies d'écran durant l'utilisation de programmes) et de présenter matériellement les instruments terminologiques classiques (ex. : les fiches et fichiers terminologiques). Bien entendu, l'introduction de ces outils éminemment pratiques et démonstratifs ne diminue en rien l'importance de l'écrit dans l'enseignement de la terminologie. Le texte est en effet au centre de la recherche terminologique. D'ailleurs, la technologie qui a donné des instruments pédagogiques nouveaux au corps professoral, peut également mettre à jour certains outils traditionnels à forte composante rédactionnelle, comme le compte rendu.

Le compte rendu

Le compte rendu est traditionnellement défini comme un écrit didactique qui « vise à enseigner, à donner rapidement au lecteur des informations précises et accessibles » (Le Lay : 1997 : 125). Lorsqu'il porte sur la matière qui a été vue durant un cours de trois heures, il exige un travail intellectuel long et minutieux consistant non seulement à ordonner les éléments théoriques étudiés en classe, mais aussi à chercher des exemples complémentaires pour expliciter et concrétiser des sujets abstraits, tels les déterminants accidentels et essentiels entrant dans la formation des syntagmes. Le compte rendu permet donc aux étudiants de réviser leurs notes ainsi que de réexprimer ce qu'ils ont vu en classe et aux professeurs de vérifier ainsi que d'évaluer la compréhension des concepts, car comme le dit l'adage, les étudiants expriment bien ce qu'ils comprennent bien.

Par ailleurs, le compte rendu peut être aisément rédigé en groupe de deux, trois ou quatre étudiants, selon le nombre d'élèves inscrits et de cours donnés. Il s'insère naturellement dans le nouveau mouvement pédagogique en traduction qui préconise le travail d'équipe (Gambier 2003 : 18). De plus, il favorise l'établissement de relations pédagogiques constructives entre les étudiants qui sont alors placés au cœur même du processus d'apprentissage (Gambier 2003 : 19) en devenant des formateurs, puisque le compte rendu qu'ils écrivent est destiné avant tout aux autres élèves de la classe.

Réflexion pédagogique

Ayant établi que *Site Generator* permet d'importer des documents Word dans le site Web d'un cours et de les rendre disponibles en tout temps aux étudiants, et ayant examiné les qualités pédagogiques du compte rendu de cours, nous sommes maintenant en mesure de commencer une réflexion didactique en amont (Lavault, Grossmann et Petitgirard 2000 : 217) sur les deux nouvelles caractéristiques dont bénéficie le compte rendu intégré à un site – que nous nommons aussi *compte rendu Web*.

Placé dans la Toile, le compte rendu s'enrichit d'une caractéristique importante : la visibilité. En effet, même s'il est destiné aux étudiants qui suivent un cours de terminologie, dans les faits, il peut être lu par tous les internautes, ce qui comprend les étudiants et le corps professoral de toutes les universités du monde, ainsi que les futurs employeurs potentiels. Par conséquent, on s'attend à ce que la qualité du travail rendu soit grande : sujet précisé, contenu thématique clair, exemples appropriés, sources mentionnées, texte révisé, etc.

La deuxième caractéristique du compte rendu Web est sa nature hautement technologique. Pour rédiger le compte rendu, les étudiants doivent au moins se servir des outils informatiques de base. Or, comme le font remarquer Kaufman (2001 : 150), L'Homme (2003 : 182) et Resche (1997 : 38-39), comparativement aux autres élèves, certains étudiants connaissent peu l'informatique, car il existe un déséquilibre dans leur formation antérieure. Puisque le compte rendu est transmis par courrier ou sur disquette, pour être publié dans la Toile, les étudiants sont obligés de se familiariser aux techniques de l'informatique (Aubin 2003 : 203). En employant des outils tels que les logiciels de traitement de texte, les navigateurs Internet et les messageries électroniques, les étudiants s'initient d'eux-mêmes à l'informatique, qui leur est alors démystifiée, ou alors enrichissent leurs connaissances. De cette façon, ils améliorent leur formation plutôt « générique » en « informatique bureautique » (Gouadec 2003 : 34, Mesmaeker 2000 : 213-214) et travaillent « en utilisant les outils indispensables à une activité productive et rentable permettant de vivre de son activité, y compris à l'avenir [...] » (Lavault-Olléon 2003 : 200).

Les deux caractéristiques que nous venons de présenter rendent le compte rendu attrayant aux yeux des professeurs parce qu'elles mènent naturellement les étudiants à s'appliquer à leur tâche et à chercher des connaissances supplémentaires en informatique, connaissances qui les prépareront davantage à affronter le marché du travail.

Application dans le cadre d'un cours

Après avoir examiné deux particularités qui sont rattachées au compte rendu Web, notamment sa visibilité et sa nature hautement technologique, nous allons à présent montrer comment celui-ci s'intègre aux modalités d'évaluation des étudiants.

Dans le cadre d'un cours de terminologie, le compte rendu ne représente qu'un type d'évaluation parmi d'autres : travaux pratiques, examens, mises en situation. En effet, en plus de créer des fiches terminologiques, de constituer des fichiers, d'effectuer des recherches documentaires et de faire des recherches ainsi que des analyses terminologiques, les étudiants doivent également rédiger un compte rendu qui compte pour 10 % de la note finale. Selon le nombre d'élèves inscrits et de cours donnés, des équipes de deux, trois ou quatre étudiants sont formées.

Le compte rendu du premier cours est rédigé par le professeur. Il sert d'exemple aux étudiants parce que certains élèves ont perdu l'habitude de faire des comptes rendus et sont découragés à l'idée de rendre un travail pour lequel ils ne se sentent pas préparés. Il faut alors non seulement leur expliquer ce qu'est un compte rendu et ce qui est attendu d'eux, mais également leur présenter un exemple « concret » de compte rendu. Les travaux provenant d'équipes ayant suivi le cours précédemment ne suffisent pas toujours, car les élèves y voient parfois une version imparfaite qui devraient être améliorée, puisque aucun groupe ne reçoit la note de 100 %. Ils demandent donc un exemple rédigé par le professeur.

Les étudiants n'ont jamais accès aux codes informatiques donnant accès au site par Site Generator. Il s'agit d'une mesure de précaution visant à contrer le piratage éventuel de sources extérieures. Ils peuvent cependant écrire un texte à l'aide du traitement de texte Word et l'envoyer au professeur qui le publie dans le site, après une ou plusieurs corrections.

La semaine au cours de laquelle une équipe doit rendre un compte rendu, la norme acceptée d'une heure de cours, deux heures de travail personnel (Aubin 2003 : 203) peut augmenter à une heure de cours, cinq heures de travail personnel. Comme il s'agit d'une situation qui ne se produit qu'une fois par session pour ce travail, personne ne s'est encore plaint.

Par ailleurs, l'idée d'un compte rendu hebdomadaire rédigé par une équipe différente crée une concurrence constructive entre chaque groupe et stimule l'intérêt des étudiants.

D'ailleurs, en raison de cette concurrence, les deux premiers comptes rendus doivent être corrigés moins sévèrement que les autres, car les premières équipes ne bénéficient pas autant que les autres de l'esprit compétitif qui grandit à mesure que la session avance.

Apports aux étudiants

L'intégration du compte rendu Web aux modalités d'évaluation d'un cours de terminologie ayant été examinée, nous aborderons dans la présente section les qualités pédagogiques qui découlent des deux caractéristiques vues lors de notre réflexion en amont.

Lorsque les étudiants savent que leur texte sera diffusé dans l'Internet, leur attitude à l'égard du travail en classe et à la maison change : ils ne sont plus aussi passifs qu'auparavant, ils deviennent davantage actifs, voire proactifs. Les qualités pédagogiques essentielles liées à l'enseignement comme la participation, la créativité, l'échange d'information, la recherche, la révision, la rétroaction et le rendement scolaire (Gross Davis 1993 : 131-165), se développent alors de façon significative.

On note une nette augmentation dans trois champs précis : l'acquisition et la mise en pratique des connaissances, les relations interpersonnelles et la confiance en soi. Chacun de ses champs compte des qualités particulières. Nous nommerons ces qualités et détaillerons les raisons de leur renforcement.

Progrès dans l'acquisition et la mise en pratique des connaissances

L'acquisition de connaissances nouvelles constitue l'objectif d'un cours, peu importe son sujet. La mise en pratique de ces connaissances donne de l'expérience aux étudiants qui seront alors en mesure de les appliquer quand ils entreront dans le marché du travail. Voici les cinq qualités pédagogiques liées à l'acquisition et la mise en pratique des connaissances qui sont renforcées grâce à la rédaction d'un compte rendu Web :

- ◆ Créativité : Chaque étudiant fait appel simultanément à ses facultés imaginatives et cognitives pour découvrir des solutions originales aux problèmes auxquels il fait face par la rédaction du compte rendu, comme la recherche d'exemples dans les sites spécialisés.
- ◆ Participation : L'étudiant se rend compte à quel point il est important pour son groupe : son opinion est entendue, respectée et commentée par le groupe. Il coopère avec les autres élèves à la réalisation du projet, il aide ceux qui ont des problèmes et reçoit occasionnellement de l'aide, ce qui accroît aussi son estime personnelle et est « une source de dynamisme indéniable » (Lavault, Grossmann et Petitgirard (2000 : 225). De plus, participer à l'élaboration d'un site pour la première fois en créant un de ses éléments – le compte rendu – est fort stimulant pour un étudiant en terminologie. Il sait que son travail va être lu par les autres étudiants de la classe. Il peut également imprimer la page qu'il a contribué à créer et la mettre dans son dossier avec son curriculum vitæ.
- ◆ Recherche : L'étudiant est encouragé par le professeur ainsi que par son groupe de travail à trouver des exemples originaux, à expliquer ces exemples et à les transcrire clairement. Son intérêt grandit et il s'informe à l'avance sur la matière qui fera l'objet du compte rendu dont il sera coresponsable.
- ◆ Révision : L'étudiant apprend à revoir le travail qu'il a effectué avant de le soumettre à son équipe et à commenter de façon constructive le travail des autres. Chaque commentaire, critique ou conseil doit être étayé soit d'une source digne de foi, soit d'un raisonnement logique.
- ◆ Rendement scolaire : Depuis que les étudiants rédigent des comptes rendus, les notes finales ont augmenté en moyenne de 5 %. Cette augmentation s'explique par l'obtention

d'une note supérieure à l'examen théorique et aux travaux pratiques ainsi que par une bonne note au compte rendu.

Amélioration des relations interpersonnelles

Les relations qu'entretiennent entre eux les étudiants dans le cadre d'un cours sont extrêmement importantes : de mauvaises relations minent le moral et la dynamique d'un groupe, alors que de bonnes relations favorisent l'épanouissement intellectuel et social de chaque étudiant. Suivent ici trois qualités fondamentales liées aux relations interpersonnelles et améliorées par la rédaction en équipe d'un compte rendu Web :

- ◆ **Interaction** : L'étudiant acquiert les outils nécessaires à la bonne communication verbale et écrite par l'échange d'information, l'expression et la défense d'idées ainsi que par le partage des tâches au cours de réunions à la bibliothèque ou dans le cyberspace. Il renforce ainsi son habileté à s'exprimer avec clarté et précision devant un groupe. Il développe aussi une relation pédagogique avec les autres élèves lorsqu'il apprend des nouvelles façons d'utiliser les outils informatiques, par exemple.
- ◆ **Responsabilisation sociale** : L'étudiant participe au travail et à la prise de décision du groupe. S'il ne fait pas son travail, l'équipe entière en souffre et elle lui fait savoir. Il acquiert donc un sens de la responsabilité accru.
- ◆ **Réseautage** : L'étudiant établit des relations de collaboration avec ses pairs en formant un réseau d'individus lui permettant de recueillir et de partager des renseignements sur les autres élèves (domaine de spécialité, compétence, personnalité) ainsi que sur le marché du travail (expérience éventuelle, coopération potentielle, perspectives d'embauche).

Hausse de la confiance en soi

Presque tous les étudiants manquent de confiance en eux, car ils ne croient pas avoir les aptitudes nécessaires pour comprendre suffisamment la matière enseignée ou pour travailler correctement. Tous les professeurs en ont fait au moins une fois l'expérience quand un élève s'est confié à eux. La situation est pénible et peut parfois se révéler paralysante. Il faut alors trouver une solution. La rédaction d'un compte rendu Web permet justement de hausser la confiance des étudiants. Voici les deux qualités qui y contribuent et qui sont particulièrement renforcées :

- ◆ **Proaction** : L'étudiant évalue individuellement ce qu'il peut accomplir avec succès dans le cadre du travail d'équipe en analysant le travail des groupes précédents et en allant chercher préalablement de l'information sur la matière qui sera vue en classe. Il sait en plus que le compte rendu sera posté dans la Toile et pourra être lu par tous les internautes, ce qui l'oblige à se dépasser en faisant des recherches poussées et détaillées.
- ◆ **Rétroaction** : L'étudiant effectue une analyse introspective de ce qu'il a appris en classe et assimilé avec succès. Il peut également chercher ses points faibles et les retravailler seul ou aidé soit des autres élèves, soit de son professeur.

Toutes les qualités que nous venons d'énumérer et de détailler s'unissent pour créer une synergie permettant aux étudiants d'appliquer avec succès les connaissances qu'ils ont acquises, de s'épanouir intellectuellement et socialement ainsi que d'avoir une plus grande confiance en eux. Ils sont ainsi motivés à étudier et ressentent moins d'inquiétude lorsqu'ils entrent dans le marché du travail.

Conclusion

La rédaction de comptes rendus de cours Web se révèle avantageuse pour les étudiants tant sur le plan de l'acquisition de connaissances théoriques en terminologie et complémentaires en informatique que sur le plan de l'application pratique de la matière enseignée et des connaissances reçues. Elle contribue également à faire des étudiants des individus ouverts et sûrs d'eux. D'ailleurs, les étudiants apprécient ce type de travail et l'expriment verbalement en classe ou par écrit durant les évaluations de cours effectuées en fin de session. Jusqu'à présent, tous les commentaires ont été positifs.

Le succès initial de cette innovation est encourageant. Il est donc intéressant de vérifier si la mise en présence d'outils informatiques à vocation pédagogique, comme Site Generator, et d'instruments didactiques traditionnels, tel le compte rendu, peut produire d'autres innovations valant la peine d'être exploitées.

Bibliographie

Aubin, Marie-Christine (2003) « Offrir des cours de traduction par l'Internet : les enjeux pédagogiques » in *La formation à la traduction professionnelle*, Collection Regards sur la traduction, dirigée par Jean Delisle, Les presses de l'Université d'Ottawa, Ottawa, pages 199 à 212.

Auger, Pierre (2003) « Conception d'un cours d'initiation aux outils informatiques du traducteur » in *La formation à la traduction professionnelle*, Collection Regards sur la traduction, dirigée par Jean Delisle, Les presses de l'Université d'Ottawa, Ottawa, pages 167 à 176.

Caignon, Philippe (2001) « L'arbre du domaine : principes théoriques et applications pédagogiques » in *Formation des traducteurs (2)*, Actes du colloque International de l'Université Rennes 2, Daniel Gouadec (dir.), Collection Langues des Métiers – Métiers des Langues, La maison du dictionnaire, Paris, pages 111 à 116.

Gambier, Yves (2003) « Les passeurs langagiers : réflexions sur les défis de la formation » in *La formation à la traduction professionnelle*, Collection Regards sur la traduction, dirigée par Jean Delisle, Les presses de l'Université d'Ottawa, Ottawa, pages 3 à 20.

Gross Davis, Barbara (1993) *Tools for Teaching*, Jossey-Bass Publishers, San Francisco, 429 pages.

Gouadec, Daniel (2003) « Les passeurs langagiers : réflexions sur les défis de la formation » in *La formation à la traduction professionnelle*, Collection Regards sur la traduction, dirigée par Jean Delisle, Les presses de l'Université d'Ottawa, Ottawa, pages 33 à 45.

Kaufman, Stefan (2001) « Problèmes spécifiques d'enseignement de terminologie dans le contexte polonais » in *Formation des traducteurs (2)*, Actes du colloque International de l'Université Rennes 2, Daniel Gouadec (dir.), Collection Langues des Métiers – Métiers des Langues, La maison du dictionnaire, Paris, pages 147 à 156.

Kozma, R. B. et J. Johnson (1991) « The technological Revolution Comes to the Classroom », in *Change*, vol. 23, n° 1, pages 10 à 23.

Lavault, Élisabeth, Francis Grossmann et Jean-Yves Petitgirard (2000) « Pour une démarche didactique interactive en terminologie » in *Formation des traducteurs (2)*, Actes du colloque International de l'Université Rennes 2, Daniel Gouadec (dir.), Collection Langues des Métiers – Métiers des Langues, La maison du dictionnaire, Paris, pages 217 à 233.

Lavault-Olléon, Élisabeth (2003) « Professionnaliser les formations universitaires : enjeux et difficultés » in *Traduction, terminologie, rédaction*, Actes des universités d'été et d'automne 2002 et du colloque International de l'Université Rennes 2 : *Spécialités et spécialisations dans la pratique professionnelle et la formation des traducteurs*, Daniel Gouadec (dir.), Collection Langues des Métiers – Métiers des Langues, La maison du dictionnaire, Paris, pages 193 à 208.

Le Lay, Yann (1997) *Savoir rédiger*, Larousse, 192 pages.

L'Homme, Marie-Claude (2003) « Traduction et outils informatiques : mise en forme d'un cours d'initiation » in *La formation à la traduction professionnelle*, Collection Regards sur la traduction, dirigée par Jean Delisle, Les presses de l'Université d'Ottawa, Ottawa, pages 177 à 198.

Meynard, Isabelle (1999) *Répertoire bilingue de combinaisons lexicales spécialisées*, Linguattech éditeur inc., Brossard, 207 pages.

Mareschal, Geneviève, Louise Brunette, Zélie Guével et Egan Valentine (éd.) (2003) *La formation à la traduction professionnelle*, Collection Regards sur la traduction, dirigée par Jean Delisle, Les presses de l'Université d'Ottawa, Ottawa, 212 pages.

Mesmaeker, Bernard (2000) « Supports multimédias : création d'un site terminologique sur l'œnologie » in *Formation des traducteurs (2)*, Actes du colloque International de l'Université Rennes 2, Daniel Gouadec (dir.), Collection Langues des Métiers – Métiers des Langues, La Maison du Dictionnaire, Paris, pages 211 à 215.

Panckhurst, Rachel (1997) « La communication “médiatisée” par ordinateur ou la communication “médiée” par ordinateur ? » in *Terminologies nouvelles*, n° 17, Rint, pages 56 à 58.

Quirion, Jean (2003) « La formation des langagiers aux outils informatiques : état des lieux et perspectives » in *La formation à la traduction professionnelle*, Collection Regards sur la traduction, dirigée par Jean Delisle, Les presses de l'Université d'Ottawa, Ottawa, pages 153 à 166.

Resche, Catherine (1997) « Terminologie et phraséologie comparée : un moyen et non une fin pour l'enseignement dans le secteur Lansad » in *Terminologies Nouvelles*, n° 17, pages 38 et 39.

Yoder, S. K. (1991) « Reading, Writing & Multimedia » in *Wall Street Journal*, édition du 21 octobre, pages R 12 et R14.